



## Témoignage de Maude Joseph, bénéficiaire du projet de sensibilisation sur la santé reproductive et contre la violence envers les femmes. Léogâne, Haïti.

### Une clinique de santé rapproche une mère et sa fille 18 décembre 2011

Maude Joseph est inquiète quand elle parle de sa fille de 15 ans.

« Je la vois grandir et se développer physiquement et je m'inquiète » dit-elle. Quand on devient mère très jeune et qu'on n'a aucune ressource, on vit le reste de sa vie dans la misère ; et aucune mère ne souhaite voir son enfant grandir dans une telle situation. »

Maude assiste à une réunion au centre de santé reproductive de CARE de la communauté de Santo à Léogâne. Selon les autorités, le tremblement de terre dévastateur du 12 janvier 2010 a détruit entre 80 et 90 % des immeubles de Léogâne : non seulement des maisons, mais également des infrastructures de la vie quotidienne dont les gens ont besoin chaque jour : des supermarchés, des écoles, des bureaux gouvernementaux et des cliniques de santé.



Le tremblement de terre a transformé Santo en une « ville de tentes » de presque 10 000 personnes. CARE s'est rapidement rendue sur place pour leur apporter de l'aide et distribuer des kits d'accouchement ainsi que des fournitures pour les femmes enceintes et les nouveau-nés ; mais également afin de proposer des séances de conseil destinées à réduire le risque de violence envers les femmes au sein de cette communauté traumatisée.

Plus récemment, CARE a construit le centre de santé de Santo, l'un des deux centres créés jusqu'à maintenant. Des membres du personnel et des infirmières de CARE venus d'un hôpital voisin, dispensent des formations en santé sexuelle, distribuent des pilules, administrent des injections contraceptives, donnent des préservatifs et proposent des séances d'information de groupes pour les hommes et les femmes sur la prévention de la violence envers les femmes.

Maude amène souvent sa fille au centre car elle est bien décidée à faire en sorte que sa fille n'ait pas à mener la dure vie qu'elle-même a vécue jusqu'à maintenant. A 36 ans, Maude est mère de huit enfants.



*L'infirmière Marianne Noel Augustin est un membre du personnel de CARE qui anime une session de sensibilisation sur le virus du sida et le VIH dans l'un des centres pour les femmes de Léogâne mis en place par CARE dans le but de proposer des services de santé reproductive et d'orientation.*

« J'ai eu quatre enfants avec un homme que je n'aimais pas » dit Maude. « Il ne voulait pas qu'on utilise de moyens de contraception et je ne savais pas comment me protéger ». Maude s'est finalement mariée et a eu quatre autres enfants avec son mari actuel. Elle assiste avec lui aux séances organisées par CARE au centre de santé, car ils ont décidé qu'ils n'auraient plus d'enfants.

« Mon mari a participé à plusieurs sessions, il est maintenant conscient du risque que j'encoure en multipliant les grossesses et il a décidé de me protéger en utilisant des préservatifs » dit Maude.

La fille de Maude assiste aux séances d'éducation sur les thèmes du contrôle des naissances, de la prévention contre le VIH ainsi que d'autres maladies sexuellement transmissibles ; mais également sur le thème de la prévention contre la violence à l'encontre des femmes. Maude dit que ces formations ont calmé les tensions entre elle et sa fille et que cette dernière comprend maintenant la raison de ses inquiétudes. Désormais, elle trouve les mots justes pour lui expliquer comment et pourquoi il faut faire attention.

« Même quand CARE n'est pas là, les femmes de Santo, formées par CARE sont dans les centres et partagent leurs connaissances avec leurs paires » dit Willio Sainvilus Latagnac, président de l'association de la communauté de Santo. « La communauté s'est appropriée cet espace et les femmes ont maintenant un endroit à elles où elles peuvent parler de leurs problèmes, trouver des solutions ensemble et reprendre des forces ».

*L'infirmière Marie Kencia Dulorme vaccine un bébé dans l'un des centres pour femmes. CARE envoie des infirmières pour vacciner les femmes enceintes et les enfants, distribuer des pilules contraceptives, administrer des injections et distribuer des préservatifs dans 15 communautés.*

